

CHARBONNIER (*Antoine-Joseph*), Directeur de l'Institut des sourds-muets de Berchem-Sainte-Agathe (Thuin, 29.9.1866-Niangara, 24.11.1894). Fils d'Arnould-Joseph Charbonnier et de Julienne Richald.

Après avoir passé ses examens de médecine à l'Université de Bruxelles (9 juillet 1891), Charbonnier participe à la discussion que provoque en Belgique la fondation de l'Etat Indépendant du Congo.

Le 28 janvier 1892, à la Maison du Peuple à Bruxelles, il se déclare adversaire de l'œuvre de Léopold II et accuse l'Administration congolaise d'exploiter les indigènes. M. A.-J. Wauters combat ses idées à cette même tribune.

Peu après, Charbonnier, adversaire de la vaccination, est frappé par la mort de son enfant, succombant à la variole. Pris de remords, il veut tout quitter en Belgique et s'engage à l'E. I. C. Il quitte Anvers le 9 mars 1892. Il réside d'abord dans l'Equateur, puis est désigné pour l'expédition du Haut-Uele, le 21 mai 1893. Nous le trouvons à Dangu en juin 1894, à Suronga en novembre, puis à Niangara, où il est atteint d'hématurie et meurt le 24 novembre 1894.

Il a écrit des ouvrages défendant ses idées sur la colonisation : *Les Européens au contact des Africains*, Bruxelles, De Guillage, 1905. — *L'Incident congolais, ou la Belgique et la lutte pour l'existence*, Bruxelles, De Guillage, 1903. — *Les propos du Duc de Brabant à Léopold l'Africain*, Bruxelles, 1895.

17 juillet 1946.

M. Coosemans.

Lotar, P. L., *La Grande Chronique de l'Uele, Mémoires de l'Inst. Royal Col. Belge*, 1946, pp. 198, 199, 200, 296. — *Bull. des Vétérans coloniaux*, octobre 1934. — *Mouvement géographique*, 1892, pp. 11c, 18a; 1893, p. 16a; 1895, p. 123. — Masoin, *Hist. de l'E. I. C.*, I, p. 195.